

LE FUNAMBULE

THÉÂTRE • MONTMARTRE

PRODUCTION
LE FUNAMBULE MONTMARTRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
LAETITIA GONZALBES

AVEC
ANAÏS YAZIT
ELLIOT JENICOT

« UNE PIÈCE TENDRE,
DRÔLE ET ONIRIQUE. »
L'EXPRESS

« COUP DE GÉNIE »
RADIO CLASSIQUE

« UN DUO D'ACTEURS
QUI TOUCHE AU CŒUR »
L'ŒIL D'OLIVIER

DU 15 NOVEMBRE 2024 AU 2 FÉVRIER 2025
DU MERCREDI AU SAMEDI À 19H OU 21H
LE DIMANCHE À 18H OU 20H



DOSSIER DE PRESSE

JE M'APPELLE ERIK SATIE COMME TOUT LE MONDE

SUCCÈS, REPRISE !

RÉSERVATIONS : 01 42 23 88 83
WWW.FUNAMBULE-MONTMARTRE.COM
53 RUE DES SAULES 75018 PARIS

f LeFunambuleMontmartre
▶ Le Funambule Montmartre
@theatre_lefunambule

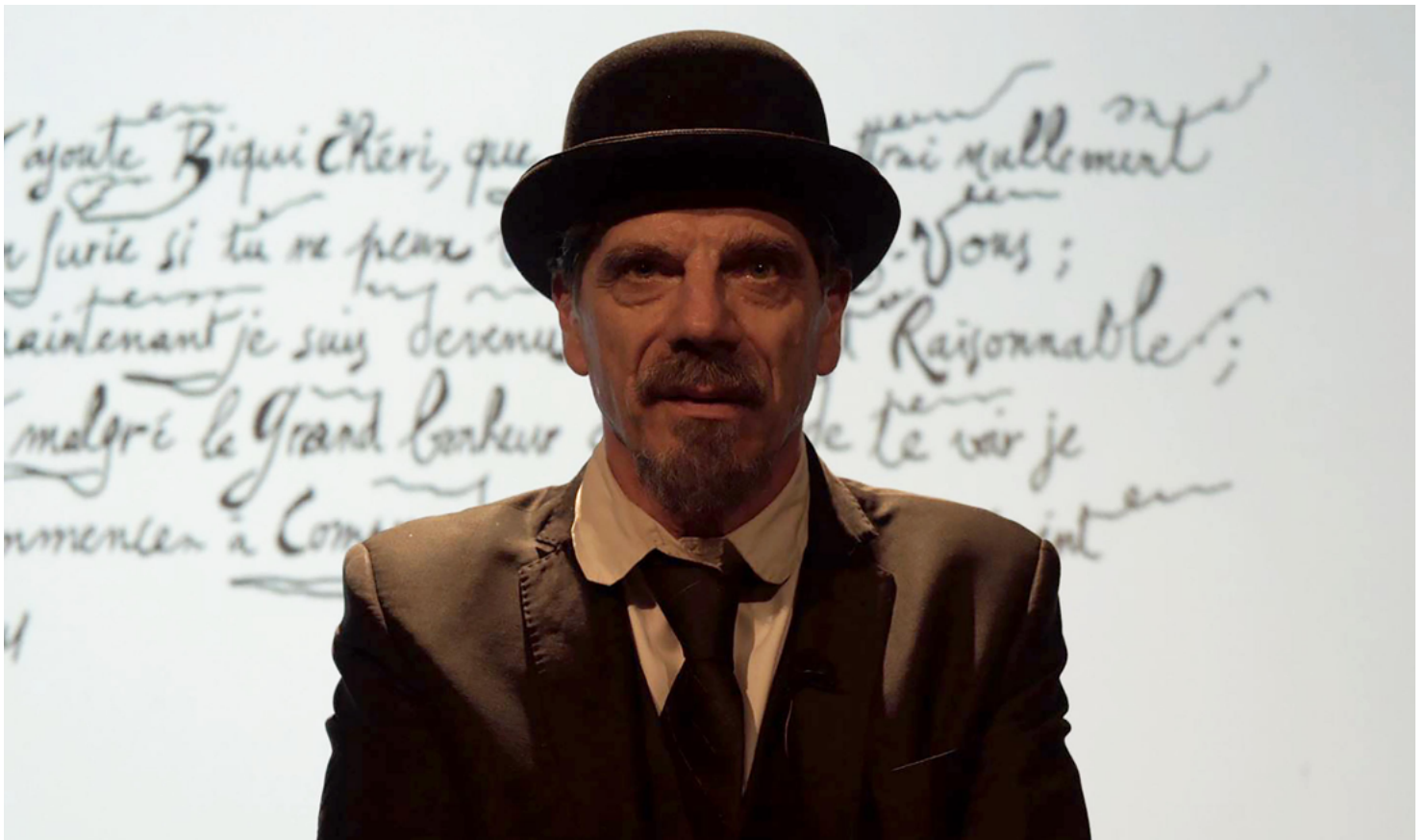
CRÉÉE EN 2019, JOUÉE 150 FOIS

Une fiction pleine d'humour qui nous plonge dans la vie et l'œuvre du génial compositeur Erik Satie.

Erik Satie fut un compositeur hors norme. Avant-gardiste virtuose, il composa des musiques aujourd'hui jouées dans le monde entier, telles les célèbrissimes Gymnopédies.

En homme libre, il fit de sa vie un véritable roman, avec humour et légèreté, et fut l'ami des grands artistes de son époque. Debussy, Cocteau, Picasso...

Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde conte la vie de cet homme original, à travers une fiction pleine d'ironie, surprenante, musicale, esthétique... à l'image du compositeur..





La préface

Par Xavier Delette - *Musicien, Directeur du conservatoire à rayonnement régional de Paris*

Insaisissable Erik Satie ! À peine pense-t-on avoir saisi un aspect de sa personnalité qu'aussitôt une somme de témoignages vient s'inscrire en faux et nous en propose une vision contraire. Le texte de Laetitia Gonzalbes dépeint magnifiquement par petites touches un personnage pétri de contradictions qu'il résout le plus ordinairement par des pirouettes et des coq-à-l'âne verbaux à la manière de son contemporain et compatriote d'Honfleur Alphonse Allais, habitué lui aussi du Chat noir de Montmartre.

Voici quelqu'un aussi à l'aise dans la frivolité des cabarets de Montmartre que dans la fréquentation de la pensée des philosophes grecs, quelqu'un qui se flatte de fuir l'approbation artistique des gens « bien installés » mais qui sollicite trois fois, en vain, les suffrages de l'Institut, quelqu'un qui se revendique misanthrope mais qui en même temps s'occupe avec le plus grand désintéressement qui soit d'un patronage laïque à Arcueil. Alors toutes les facettes du personnage : dandy démuni, alcoolique, solitaire, gothique, visionnaire, intransigeant et doux se placent les unes à côté des autres sans chercher à former une image cohérente, du moins de cette cohérence que réclame la société bourgeoise.

C'est la douleur d'un aveu qui nous rapproche plus intimement de la sensibilité de l'artiste : « Personne n'écoute ma musique ». Voilà qui est bien vite affirmé, il suffit par exemple de parcourir la correspondance de Poulenc pour mesurer à quel point la musique d'Erik Satie est présente dans les programmes de concerts, le scandale de « Parade » ne lui porte aucun tort, bien au contraire, les musiciens qui le reconnaissent comme leur « bon maître » jouent sa musique ou la font jouer et Debussy ne témoigne pas seulement de son amitié par les œufs et la côtelette d'agneau qu'il lui cuisine avec gourmandise chaque vendredi mais aussi,

honneur unique qu'il n'accorde à aucun autre, par l'orchestration qu'il réalise des Gymnopédies.

Si l'ambiguïté d'Erik Satie nous est révélée dès le début de la pièce, ce n'est que peu à peu que la complexité du personnage d'Anna se dévoile. On la découvre tout d'abord logique, organisationnelle, faisant fonction de miroir pour Erik Satie et de médiatrice entre lui et nous, également capable d'alimenter mais aussi de maîtriser le troublant jeu de séduction qui s'installe entre eux. Puis surviennent les fêlures, discrètement : « Je vous soigne, je suppose. À moins que cela ne soit l'inverse », avoue-t-elle. Est-elle vraiment cette infirmière « d'après-midi » curieusement assez désorientée dans son propre service ? Plus rien n'est sûr désormais.

Le texte de Laetitia Gonzalbes se dévoile comme l'un de ces tableaux anciens où une enfilade de portes entrouvertes induit un effet de vertige et dans lequel chaque plan questionne notre perception des autres. Ce trouble déstabilisant qu'elle installe en nous est d'une suprême habileté, elle nous entraîne là où elle le voulait, là où plus rien ne répond aux critères de la pure logique et en fait nous demande si nous sommes prêts à accepter un autre qui ne fonctionnerait pas comme nous, un autre qui pourrait être un prophète comme Satie que la génération américaine de John Cage revendiquera comme un père fondateur ou un autre comme Anna qui « n'aurait pas composé les Gymnopédies à 22 ans ».

Est-il plus simple de faire a posteriori une place dans l'histoire à une figure d'« artiste maudit » qu'au quotidien à une personne fragile qui ne comble pas ses faiblesses par le génie ? Est-ce que l'artiste écorché nous parle des êtres désemparés parce qu'il côtoie ce que l'on appelle la « folie » ? Mais est-ce « folie » que de se sentir dans un monde qui n'est pas fait pour soi ?

Laetitia Gonzalbes

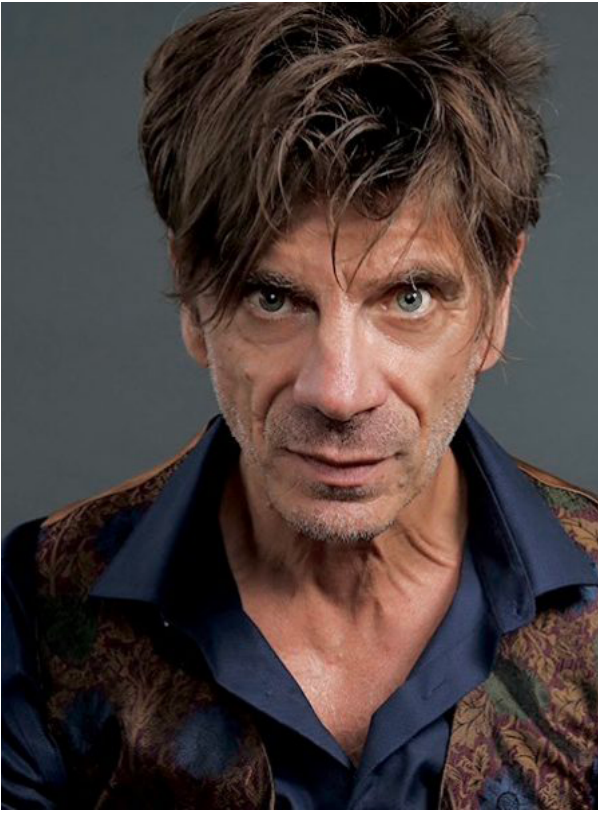
Autrice et metteuse en scène.

Artiste plurielle, formée à la danse, au chant, au théâtre (formation d'acteur Meisner) et au cinéma, Laetitia Gonzalbes se plaît à mêler ces différentes formes d'expressions artistiques dans ses écritures et mises en scènes. N'hésitant pas à varier les genres, Laetitia a écrit et mis en scène un Opéra pour enfants en collaboration avec le Conservatoire Régionale de Paris (*Kuwa na Kichwa*). Elle a mis en scène *Péguy — Le visionnaire* de Samuel Bartholin. Puis elle a écrit et mis en scène une



adaptation libre d'« Anna Karénine » de Léon Tolstoï où elle aborde les thèmes de la liberté féminine et de l'homosexualité.

Sur commande du Théâtre de la Contrescarpe, elle a écrit et mis en scène *Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde*. Pièce remarquée à sa création en 2019. Elle a ensuite chorégraphié *Audrey* d'Hakim Djaziri, et mis en scène *La folle et inconvenante histoire des femmes* de Laura Léoni. Elle est également l'autrice et la metteuse en scène de la pièce *Les Sœurs Tatin*, une adaptation originale des *Trois sœurs* de Tchekhov. Laetitia est la metteuse en scène de *London Bridge* de et avec Iman Kerroua, au Théâtre de Belleville.



Elliot Jenicot

Lui - Erik Satie

D'abord éducateur pour enfants, Elliott Jenicot se forme très tôt à la comédie et au mime. Il met à profit ses talents dans le duo burlesque *Les Frères Taquins* durant quatre années. Il crée ensuite des seul-en-scène multi-récompensés. Il a souvent joué en anglais ou en espagnol dans des théâtres, festivals de rue et music-halls à travers le monde. Son originalité séduit la Comédie-Française, dont il a été pensionnaire de 2011 à 2019. Il y a joué dans une vingtaine de pièces dont *Un chapeau de*

paille d'Italie, Hamlet, Les enfants du silence, Roméo et Juliette, 20 000 lieues sous les mers, Le Cerf et le chien et bien d'autres.

Depuis 2020, on a pu le voir dans le seul-en-scène *Les fous ne sont plus qu'ils étaient* d'après Raymond Devos, comédien du spectacle musical *Le carnaval des animaux Sud-Américain* ou incarner Ferdinand Cheval dans le spectacle *Le facteur Cheval ou le rêve d'un fou*.

Au cinéma, on l'a vu notamment dans *Valérian* de Luc Besson, *L'Angle mort* de Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard, ou *Le Lycéen* de Christophe Honoré.

À la télévision, il a joué entre autres dans *Cain, Crimes Parfaits, Alex Hugo, Le code, Missions, Morts au sommet*, etc.



Anaïs Yazit

Anna

a fait ses premiers pas artistiques en dansant : claquettes, danse contemporaine, hip-hop, modern jazz... et surtout flamenco. Formée dans cette discipline en France et en Espagne, elle a décroché ses premiers contrats professionnels dès ses onze ans.

Elle a également commencé le théâtre très jeune, avant de compléter sa formation au cours Florent, dont elle est sortie en 2016. Mezzo soprano, Anaïs est une excellente

chanteuse de pop funk, rock et soul.

Elle transmet son enthousiasme et ses connaissances aux enfants, dans des ateliers de théâtre en école primaire. Au théâtre, on l'a vue dans *Zelda et Scott*, *Cendrillon*, *Le temps d'aimer*, *La magie des rêves* et *Le baiser du jouet*.

Elle a entre autre joué au cinéma dans *Mextoys* et à la télévision dans *Ma mère, le crabe et moi*.

En 2022 elle intégrée « La troupe » à la Comédie de Paris.

SUKI

Illustrateur

SUKI autoproduit dès la fin des années 90 des courts-métrages combinant sa vision cinématographique et son goût pour le dessin. Il a entre autre réalisé en 2006 *Reflets*, un thriller animé à la carrière internationale. Il a été finaliste des Audi Talents Awards en 2013. Avec la coopérative artistique Utopi, il a réalisé et produit *L'anguille, la fouine et le vautour*, fable animée sélectionnée dans plus de cinquante festivals internationaux.

Il signe une deuxième collaboration

avec Laetitia Gonzalbes en animant des illustrations projetées dans *Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde*.



Tim Aknine et David Enfrein

Interprètes et adaptateurs

Ce jeune binôme enchaîne les projets depuis 2015 : courts métrages, publicités, séries TV, théâtre et musique live. Venant de conservatoires classiques et jazz, Tim travaille sur l'harmonie et les mélodies. Avec son expérience des concerts et studios dans la musique pop et électronique, David apporte l'arrangement et la modernité.

Contact

ATTACHÉ DE PRESSE

JULIEN WAGNER

j.wagner@hopfrogentertainment.com

06 83 35 35 63

RESPONSABLE COMMUNICATION

PIERRE BUTIC

communication@funambule-montmartre.com

01 42 23 88 83

Comment venir ?

THÉÂTRE LE FUNAMBULE MONTMARTRE

53, rue des Saules 75018 Paris

Métro l2 Lamarck-Caulaincourt

Bus 40 / 80

Stations vélib' à proximité

